

SYNODE 2023

COMMUNION/ PARTICIPATION/ MISSION

Synthèse du diocèse de MONTAUBAN



INTRODUCTION

A l'appel du pape François, le diocèse de Montauban a pris la route pour le synode de 2023. Une équipe diocésaine nommée par notre évêque a commencé à travailler autour du vicaire général : l'abbé Laurent Bonhomme. Cette dernière est composée de Françoise VERGNES responsable diocésaine des Equipes Pastorales, de Véronique DORGNACH Serviteur de la Miséricorde, de Robert GIMENEZ diacre permanent responsable diocésain pour faire connaître et mettre en œuvre la doctrine sociale de l'Eglise et enfin Jérémie DALMASO professeur d'histoire au lycée catholique du diocèse : Pierre-Marie THEAS. Après une étude approfondie des documents préparatoires du synode, le diocèse de Montauban a proposé un cahier synodal pour faciliter la participation de tous. Ce cahier en ligne sur le site internet du diocèse a réuni en quatre thèmes les différentes propositions faites dans le document romain. Les thèmes retenus sont : l'évangélisation, la fraternité, l'écologie dans son sens large, la réforme de l'Eglise. Il est important de souligner que ce cahier proposé était un outil. Les équipes synodales avaient une entière liberté pour réfléchir et faire remonter leurs réflexions en utilisant d'autres documents.

Notre diocèse compte deux-cent-soixante mille habitants environ. C'est un diocèse rural qui voit sa population augmenter chaque année grâce au dynamisme du pôle toulousain. L'agglomération de Montauban rassemble un peu plus de 110 mille habitants. Dans l'ensemble du diocèse ce n'est pas moins d'une soixantaine d'équipes qui se sont formées pour participer au synode. Ces groupes synodaux comptaient en moyenne une douzaine de personnes. Dans ces équipes, les femmes sont bien représentées, de même que nous pouvons signaler une dizaine de groupes de jeunes de moins de 35 ans. Si les retraités représentent un peu plus de la moitié des participants, les actifs sont bien présents. Les catégories socio-professionnelles les plus représentées sont celles que nous retrouvons dans notre département : agriculteurs, artisans, professions libérales et quelques enseignants. Il est important de noter que se sont aussi constitués des groupes de prêtres, de religieuses, de diacres et d'épouses de diacres. Le synode invitait aussi à constituer des équipes œcuméniques. Cette proposition n'a pas trouvé un large écho dans notre diocèse, malgré une présence très enracinée du protestantisme. De plus, si des équipes ont invité et accueilli des personnes du seuil, la majorité ont rassemblé des chrétiens engagés au cœur des paroisses et des mouvements. Une telle réalité n'exprime pas un repli sur soi car les rapports synodaux signalent un grand désir d'ouverture aux autres. Toutefois ce souhait n'est pas encore vécu en acte. L'enseignement catholique a participé au synode : des équipes rassemblant des parents d'élèves, membres d'OGEC ou de communautés éducatives ont pris part à la démarche. Parmi les mouvements d'Eglise, il faut signaler plus particulièrement l'investissement du MCR. Pour terminer, il est important de rappeler qu'une telle démarche synodale n'aurait pas pu être pleinement honorée sans le soutien et la participation forte de l'ensemble des équipes pastorales unies à leur curé.

Après le dépouillement de l'ensemble des contributions dont les dernières sont arrivées le 16 mai, l'équipe diocésaine propose une synthèse en quatre parties reprenant les thèmes du cahier synodal. Dans ces derniers, elle a voulu donner la première place aux mots et expressions des équipes. En gras ont été mis en évidence les idées, les souhaits, les analyses partagées par le plus grand nombre. Pour rendre compte des propositions convergentes, nous avons voulu rappeler le constat fait par les équipes, puis les convictions qui ont éclairé leur jugement pour enfin présenter les actions à mener. Une place particulière a aussi été donnée pour des propositions que l'équipe diocésaine a estimé prophétiques.

Premier thème : l'Évangélisation

« Dieu prend soin de moi »

Le sujet de réflexion « Dieu prend soin de moi » proposé par le Diocèse de Montauban a été traité par une vingtaine de groupes. Ces groupes ont fait des constats en s'appuyant sur leurs expériences vécues en paroisse, puis ils ont exposé leurs convictions et fait des propositions d'action. La synthèse de ces réflexions fait ressortir des mots clés qui peuvent se regrouper en trois thèmes : **annonce de l'Évangile, vie fraternelle dans l'Église, vie sacramentelle et vie de prière.**

L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE

Il y a une forte demande d'évangélisation par l'action et par la vie fraternelle. Ces deux leviers permettraient de créer un esprit de vie communautaire accueillant et soutenant. En effet, des intervenants témoignent que c'est par des rencontres, des témoignages, des pèlerinages, des temps fraternels, des actes de solidarité que Dieu a converti leur cœur.

Des « découvranants » et des recommençants témoignent du vide spirituel qu'ils ont vécu et qu'ils ont voulu combler en se tournant parfois vers d'autres spiritualités. Ils sont venus ou revenus dans l'Église catholique par conversion mais ils témoignent de leur solitude. L'évangélisation doit tenir compte de leur vécu et de leurs besoins notamment en leur apportant **des bases claires et solides de catéchèse** car ils ont de faibles connaissances des dogmes de la foi. Chez **les jeunes**, l'ignorance est profonde car la foi et la pratique religieuse ne sont plus des valeurs transmises dans les familles. La vie quotidienne laïcisée ne prédispose pas à faire de la foi un sujet de conversation. **L'annonce de l'Évangile doit tenir compte du faible niveau de connaissance des catholiques actuels.**

Pour cela il est possible de s'appuyer sur **les groupes paroissiaux** de prières, des temps partage de la Parole, des enseignements Bibliques, des pèlerinages, des temps conviviaux comme des repas, les marches, les séances de cinéma chrétien. Les groupes de réflexion ont beaucoup d'idées qui correspondent à leurs réalités paroissiales. Ils ont aussi le désir de **donner de la visibilité à leur foi** en participant à des grandes rencontres diocésaines et même nationales. Ils ont le désir de **s'affirmer en tant que catholique.**

Les mouvements d'Église sont également un bon levier d'évangélisation par les actes et la fraternité, à condition que les catholiques retrouvent le désir de s'y engager. En effet, la solidarité nécessite l'investissement de bénévoles. **Un rattachement à la paroisse des mouvements d'Église** et une bonne communication avec le prêtre et ses équipes permettraient de mettre en place des actions solidaires efficaces qui répondraient concrètement aux besoins des paroissiens. Plusieurs groupes ont fait des propositions en ce sens : ligne téléphonique d'**écoute, accueil** des nouveaux paroissiens, permanence paroissiale pour rendre des **services** ou en demander, visites des personnes seules. La liste n'est pas exhaustive.

Enfin, la solidarité est une notion qui attire **les jeunes**. C'est un moyen de les impliquer dans la vie de l'Église et de prendre soin d'eux en leur donnant des responsabilités tout en les évangélisant par les actes.

LA VIE FRATERNELLE DANS L'ÉGLISE

Il y a une forte demande de vie fraternelle dans l'Église mais il y a **des freins** qu'il faut reconnaître pour pouvoir agir.

Il faut prendre conscience que **les prêtres ont une très grosse charge de travail** en dehors de donner les sacrements. **Les prêtres ont besoin d'être soutenus. Des laïcs sont prêts à prendre des responsabilités.** Toutefois, il est noté un manque de communication entre les personnes impliquées dans la vie des paroisses. Cette réalité engendre des incompréhensions, des ressentiments, des critiques.

Il arrive également que des laïcs, hommes et femmes ne soient pas encouragés, voire découragés par le prêtre pour prendre des initiatives et des responsabilités. Certains renoncent à s'investir dans la paroisse à cause de l'ambiance.

Des groupes ont fait des propositions d'action pour lever ces freins.

Le dialogue respectueux est la base d'une bonne communication et d'un bon esprit d'équipe. **Travailler ensemble, ministres ordonnés et laïcs**, nécessite une formation à la communication qui va au-delà de la politesse et du savoir vivre. C'est pour cela qu'il y a une demande de **stages de communication bienveillante**. Le but est d'apprendre à s'écouter et se parler avec franchise et sans blesser.

Ces stages sont également le moyen d'apprendre à **travailler ensemble dans la confiance et de partager les responsabilités**.

D'autre part, les groupes de réflexion ont évoqué **le manque d'information** au sujet des activités de la paroisse et du diocèse ainsi que dans les comptes-rendus des réunions décisionnaires. On peut mettre en place beaucoup d'actions nouvelles mais si les paroissiens ne sont pas informés, ils ne peuvent pas y prendre part.

Il est proposé d'utiliser tous les **moyens de communication contemporains pour faire passer les informations** auprès de tous les publics, notamment les jeunes. Ces moyens de communication (internet, WhatsApp, facebook...) se doivent d'être attractifs, rapides et faciles d'utilisation.

VIE SACRAMENTELLE ET VIE DE PRIÈRE

Les actions évangélisatrices et la vie fraternelle doivent être portées par une vie sacramentelle et une vie de prière. Des groupes ont faits des constats à ce sujet.

Les églises, lieu de prière par excellence, sont souvent fermées en dehors des célébrations malgré l'insistance de notre évêque à demander leur ouverture. Les paroissiens souhaiteraient que les **églises soient ouvertes** pour pouvoir faire des **poses spirituelles** dans des **coins de prière accueillants** et propices à l'**oraison**. Il est aussi demandé que **le Saint Sacrement soit exposé et bien mis en évidence**.

La foi se nourrit des sacrements et de la messe. Des groupes font remarquer que l'organisation des messes est figée car le programme liturgique est géré par un petit groupe fermé de laïcs. Les intervenants ne sont pas assez formés. Il est donc demandé que les intervenants laïcs bénéficient d'**une formation à la liturgie** et que **les groupes constitués sachent accueillir toutes les personnes qui souhaitent prendre des responsabilités**.

Les catholiques ont soif d'un renouveau spirituel. Il y a une demande pour que **les messes soient soignées, priantes, centrées sur la Parole et l'Eucharistie**. L'Eucharistie doit être donnée dans le respect de la présence réelle du Christ.

Quant au sacrement de réconciliation, des groupes demandent qu'il soit largement proposé pour être accessible à tous.

CONCLUSION

Ce premier thème proposé par le diocèse de Montauban pour répondre aux questions en lien avec l'Annonce dans le synode a été très bien reçu dans les équipes synodales. Une vie fraternelle vécue semble la condition première pour l'annonce de l'Évangile dans les paroisses et mouvements. Les équipes ont aussi voulu souligner fortement le besoin de formation. C'est une demande légitime, toutefois la formation ne doit pas être une douane pour permettre d'accueillir l'ensemble des bonnes volontés et réaliser une vie fraternelle authentique.

Deuxième thème : La vie Fraternelle et la solidarité :

« Une Eglise qui évangélise en prenant soin des petits, des pauvres et du prochain »

Une quinzaine de groupes environ ont apporté des contributions à la réflexion sur ce thème.

Le thème 2 proposé par le diocèse fait ressortir des mots clés : **charité, fraternité, solidarité et proximité avec les autres**. Le lien qui réunit tous ces mots clés est **l'évangile** auquel il est fait très souvent référence. C'est l'image du Christ qui, directement ou indirectement, est prise comme repère et comme guide, comme source d'inspiration et comme ressort pour agir.

Nous avons dépouillé les différentes contributions et repris telles quelles des phrases ou expressions en conservant le style et les mots utilisés dans le document reçu. Nous avons simplement modifié ici ou là pour rétablir l'orthographe ou la clarté de la phrase.

Les participations font apparaître **des constats, des convictions et des propositions d'action**. D'où les trois parties présentées ci-après qui correspondent à chacun de ces trois volets.

A/ CONSTATS

Nous ne savons pas grand-chose des gens qui nous entourent, Il existe entre nous de l'individualisme. Manque d'esprit de fraternité. Nous constatons qu'il y a des **difficultés à joindre les plus démunis** : malades, pauvres, personnes qui vivent en solitude.

Dans nos paroisses nous ne sommes pas efficaces pour joindre les plus pauvres.

Le confinement nous a appris à regarder les plus petits, les plus pauvres.

Un besoin existe : aller vers les malades, les personnes âgées, en difficulté psychiques, isolées, les agriculteurs préretraités en précarité, les personnes veuves, enfants en difficulté scolaires ou autres et les personnes qui se sentent marginalisées. Il existe des associations, des mouvements d'Eglise et des structures sociales mais celles-ci nous semblent ne pas pouvoir combler tous les besoins.

On s'aperçoit que **l'on ne connaît pas la réalité des personnes qui viennent à la messe** : comment alors s'accueillir les uns les autres et créer une relation ?

Les épouses de diacres du diocèse qui ont formé une équipe synodale affirment qu'elles observent, à travers le service du diaconat de leurs époux, des situations difficiles et personnelles qui nécessitent la **création de lieux d'écoute bienveillante**.

Le sourire, la parole, ... cela ne suffit pas ! Il faut faire un peu plus : rendre visite aux personnes qui souffrent, surtout celles qui ont servi la paroisse, même celles qui sont plus ou moins désagréables.

On fait « la gueule », on est triste, au lieu d'être joyeux, de prier avec le Seigneur et en même temps on ne donne pas envie aux gens.

B/CONVICTIONS

La fraternité nous unit et nous amène à être solidaires, respectueux et empathiques, les uns envers les autres. **Il faut sortir de soi** pour se rapprocher des autres. Nous devons être plus accueillants. Promouvoir **une culture de la rencontre**.

La charité spontanée renforce le lien entre les paroissiens

Les chrétiens pratiquent charité et compassion selon la « Loi » de l'Évangile. Le paroissien doit écouter toute personne en attente de charité ; il agit seul ou en communauté.

Besoin d'un changement de regard et d'attitude des paroissiens par la pratique active de la bienveillance envers la pauvreté morale et le rejet social, les addictions, etc...

La solidarité renforce les liens.

Les pauvres ne portent pas d'étiquette sur leur front. Savoir les identifier et **faire route avec eux**. La proximité avec les associations de notre région est une porte pour identifier et accompagner certaines pauvretés.

Dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'incarnation pour chacun de nous. **Le service de la charité constitue une dimension de la mission de l'Eglise**.

C/PROPOSITIONS D'ACTION

Constituer une équipe évangélique des malades. Faire **des rencontres où tout le monde est invité, croyants et non-croyants. Favoriser le contact avec les plus éloignés. Toujours accueillir**.

Se faire proche, être solidaire avec ceux qui souffrent : les pauvres, les personnes âgées, les plus démunis de notre Eglise locale.

Constituer des équipes de bénévoles qui partagent leurs talents au service des plus vulnérables qu'ils soient, ou non en Eglise.

« **Vivre en frères** ». Avoir une attention particulière aux personnes les plus démunies, les plus fragiles. Participer individuellement ou en fraternité, à des actions de solidarité et de justice sociale.

Garder un lien ou permettre un lien avec tous ceux qui se sentent rejetés par l'Eglise (divorcés, divorcés-remariés, personnes concernées par l'homosexualité, etc...) ou qui sont en dehors (les non croyants ou en recherche et les croyants d'autres religions)

Veiller à la qualité des prières universelles en prenant en compte le vécu de la communauté paroissiale et les liens fraternels (les personnes en prison, les couples en difficulté, les personnes malades, les personnes loin de l'Eglise, ...) ... L'Eglise doit pouvoir accueillir ce que chacun est amené à vivre... Les intentions de prière doivent tenir compte de la vie de la paroisse

Créer du lien entre les fidèles en proposant des moyens simples. Par exemple : faire un temps d'accueil en début de messe pendant lequel chacun se présente à son voisin et demande des nouvelles.

Accueillir la personne et ses questionnements en évitant les jugements et en étant attentif à son cheminement. Ceci nécessitera un numéro de téléphone pour ce service et une **formation en vue de l'écoute**.

Être sentinelle au service des plus démunis.

Attitude personnelle et collective d'**accueil et d'écoute**.

En début d'année : pot de l'amitié dans chaque clocher.

Rassemblements au niveau du doyenné ou du secteur au moins une fois par an pour inclure un plus grand nombre de personnes et avec le souci de l'attention aux petits.

Organiser les transports vers la messe, en particulier pour ceux qui n'ont pas de mobilité.

Favoriser les rencontres intergénérationnelles, création d'espaces d'accueil et de parole. **Une salle d'accueil dans la paroisse.**

QUELQUES MOTS EN GUISE DE RESUME ET DE CONCLUSION

La connaissance de l'autre conduit à vivre la fraternité. Et inversement, par la fraternité, nous pouvons apprendre à mieux nous connaître.

Cette connaissance demande de se mettre à l'écoute pour accueillir toutes les situations car telle est la mission de l'Eglise. Se former à l'écoute devient important.

Le Christ veut parler à tous et il nous invite à un chemin d'espérance et de conversion, chemin ouvert à tous.

L'Eglise tire son authenticité du soin avec lequel sont accueillis les plus pauvres.

La prière universelle, en étant en lien avec la vie paroissiale, peut contribuer à cette authenticité.

Troisième thème : L'Ecologie

« Prendre soin de la maison commune »

Le thème 3 proposé par le diocèse fait ressortir deux mots clés : **Solidarité, Ecologie** qui se regroupent en deux thèmes :

Regarder la maison commune comme la création : l'œuvre de Dieu Pas d'écologie authentique sans prendre soin de son prochain

Ce n'est pas moins de quatorze groupes qui ont réfléchi et partagé sur la vision d'une conversion écologique et spirituelle.

Ils ont conduit leur réflexion en partant d'un constat de l'état de la planète et des relations envers le prochain.

1/REGARDER LA MAISON COMMUNE COMME LA CREATION : L'ŒUVRE DE DIEU

a) Constat

Le chrétien a une **motivation spirituelle** pour respecter la nature. Il constate que la terre va mal. Le climat se réchauffe et donc la planète souffre. La pollution est préoccupante, nous traitons mal la terre que nous a donnée

le Seigneur.

Il devient nécessaire d'en prendre conscience chacun à notre niveau et d'éduquer les enfants dès le plus jeune âge au respect de la nature comme œuvre de Dieu. Pour cela, toute la communauté doit avoir le souci de **transmettre cet amour de la création à toutes les générations.**

b) Convictions

La nature est l'œuvre de Dieu. Nous devons reconnaître Sa présence dans cette création. Cela nous conduit à la louange. Le Seigneur nous a offert la création, à nous de **la gérer avec amour** plutôt qu'avec le souci de la rentabilité.

Cette création ne nous appartient pas. Nous en sommes **les gérants** et nous aurons à rendre des comptes de cette gestion.

Nous pouvons cependant agir à titre individuel en faisant attention à nos choix de vie, notre consommation alimentaire, en respectant le cycle des saisons et nos déplacements afin de réduire les gaz à effets de serre. Pour cela il faut impérativement **changer nos habitudes.** Pour nos déplacements nous pouvons par exemple privilégier le covoiturage, les transports en commun et le vélo pour les trajets courts.

c) Propositions d'actions

Il faut promouvoir le respect de la nature comme œuvre de Dieu et expliquer **l'engagement** du chrétien face **au respect** qu'il doit avoir pour la création. Des rencontres pourraient être suscitées pour **dialoguer** avec les services d'Eglises et les diverses instances de la société.

Pour les plus jeunes, il est important de leur faire découvrir dans la catéchèse les textes sur la création. Faire des temps de relecture pour **accueillir ce que vivent les autres, inventer ensemble avec l'aide de l'Esprit Saint** une manière nouvelle d'être missionnaire.

Répondre à la demande de Dieu par l'amour, les sacrements **en combattant l'individualisme.**

2/PAS D'ÉCOLOGIE AUTHENTIQUE SANS PRENDRE SOIN DE SON PROCHAIN

a) Constat

Il est grand temps **de changer, de partager et d'agir ensemble** pour **prendre soin de son prochain** et de la nature. Cette conversion écologique doit nous amener à devenir moins égoïstes et à donner davantage de nous-même.

La campagne nous aide à voir la beauté de la création : face à elle nous sommes émerveillés mais nous nous devons de rester humbles et respectueux.

Notre planète se dégrade ainsi que notre humanité, il est urgent **que l'Eglise sorte** de son entre-soi **pour s'ouvrir au monde.** Elle n'est pas préparée à écouter vraiment pour sortir des sentiers battus.

Manque de fraternité
L'homme se détruit lui-même.

b) Convictions

Déployer une véritable fraternité.

Dieu nous a confié la planète, nous devons l'aimer et la protéger au nom des générations futures. Reconnaître l'existence de Dieu dans la nature, conduit à la louange et au respect dans les relations humaines. Prendre soin de son prochain, c'est être soucieux que chacun ait de quoi **vivre dignement.**

La planète nous nourrit tous, pauvres et riches. Chacun en son âme et conscience peut **œuvrer pour le bien de tous et de la création. Si je ne m'aime pas il ne peut pas y avoir de l'amour pour mon prochain, et encore moins pour la création.**

c) Propositions d'actions fraternelles et respectueuses

Avoir des **relations fraternelles et respectueuses** avec ceux qui nous entourent. **Sensibiliser** les chrétiens à l'écologie en organisant des sorties nettoyage et en y **intégrant avec amour les plus pauvres.** Être tournés vers

les autres en étant dans l'exemplarité et dans le témoignage. Manger différemment, se limiter dans nos consommations, ne plus gaspiller.

Créer une vraie communauté paroissiale fraternelle et stimuler son développement en multipliant les activités communes, l'exécution de projets **pour le bien commun**. Organiser des rencontres sur l'écologie humaine. Promouvoir le label Eglise Verte.

Conclusion :

Pour conclure il nous faut d'abord souligner que cette démarche synodale est vue comme très positive car elle a permis à toutes ces personnes réunies de prendre conscience de l'état dramatique de notre « Maison Commune » ainsi que des manques importants dans la relation avec son prochain. Nous sommes responsables de cet état de chose. Beaucoup souhaitent vivre cette conversion écologique en s'investissant pour être des missionnaires en paroles et en actes. **Cela doit changer. Ils attendent pour cela un réel soutien de toute l'Eglise.**

Quatrième thème : La Réforme de l'Eglise

« Prendre soin des autres en Eglise »

Le thème 4 proposé par le diocèse a été réfléchi par 14 groupes. Il fait ressortir des mots clés qui peuvent se regrouper en trois thèmes : **des communautés locales missionnaires, une gouvernance partagée et une vision pastorale.**

1/DES COMMUNAUTES LOCALES MISSIONNAIRES

A/ Une vie d'Eglise locale

Les équipes ont souligné **l'importance d'une vie d'Eglise au plan local** afin d'approfondir la foi, de prier, de rencontrer d'autres chrétiens, d'échanger ou encore de chanter. Un souhait de formation est aussi exprimé. Si ce dernier est vécu pour les catéchistes, il est aussi nécessaire pour les autres services d'Eglise.

Les moments de convivialité permettent de souder les communautés dans la joie et le partage. Ces temps peuvent aussi permettre de récolter des fonds afin de financer des actions de la paroisse.

B/ L'Eglise, cœur de la communauté

Un attachement fort à **l'Eglise « bâtiment » comme cœur de la communauté** est souligné. Dans des communes rurales où le prêtre n'est pas présent en permanence, il est souhaité d'avoir la messe au moins une fois par mois. De même, la demande d'ouvrir de petites églises en semaine » en dehors des célébrations semble correspondre à cet attachement.

C/ Prendre soin de nos prêtres

Prendre soin de nos prêtres est une nécessité. L'arrivée d'un prêtre dans une paroisse est un défi. De nombreux facteurs sont sources de découragement pour le prêtre. Il peut se rajouter un choc culturel notamment quand le prêtre est étranger. Pour soutenir, encourager ou simplement écouter le nouvel arrivant, un groupe de personnes impliquées dans la paroisse aura pour mission d'aider le prêtre à se sentir bien et à faciliter ainsi son

intégration. Pour cela, des rencontres régulières pourront avoir lieu durant toute la durée de son ministère. Heureusement, ce type de démarche est déjà mis en place souvent de manière informelle. Il serait donc souhaitable de les généraliser.

2/UNE GOUVERNANCE PARTAGEE

A/Des laïcs responsables

La **prise de responsabilités des laïcs au sein de l'Église** est rappelée par plusieurs groupes car « nous sommes tous missionnaires dans l'Église et dans le monde [...] C'est une responsabilité à partager et non à subir ».

Ce constat est parfois douloureusement ressenti où « l'autorité cléricale » ou « verticale » est encore jugée trop pyramidale et ne laisse pas suffisamment de place aux femmes (« domination masculine »). Ainsi, certains expriment le désir de « s'inspirer des Églises protestantes concernant le partage des responsabilités et la complémentarité des fonctions entre les ministres ordonnés et les laïcs ». Ceci débouche pour trois groupes, par le souhait de « l'ordination d'hommes mariés » notamment.

B/Une prise de décision transparente

Il en découle une volonté de « **transparence dans la prise de décision** en associant davantage les laïcs ». Cela touche tous les domaines de la vie de l'Église. Une **communication** efficace est nécessaire afin de mieux diffuser l'information (« par tous les nouveaux moyens »), ce qui n'est pas toujours le cas et peut poser de réelles difficultés. La communication doit porter notamment sur les finances et son utilisation (« ressources et besoins matériels ») ou sur les décisions des conseils pastoraux ...

Cela peut donner lieu à des propositions dans lesquelles les fidèles « participent au choix de ceux qui les représentent au sein des conseils épiscopaux et pastoraux » ou encore puissent émettre des « souhaits pour le choix d'un nouvel évêque ».

C/L'homélie, cœur du message pour la communauté

L'homélie est un « vecteur important pour faire passer des messages » à l'ensemble de la communauté. Mais une équipe rappelle que celle-ci ne doit ni être moralisante ni longue. Les équipes locales sont des relais indispensables du message véhiculé par l'homélie.

3/UNE VISION PASTORALE

A/Des inquiétudes pour le maintien de la vie liturgique

Les communautés, notamment situées en zones rurales, font le constat d'une certaine sclérose dans leurs habitudes et cela peut donner lieu à **des inquiétudes**. Face au vieillissement des populations et au défaut de vocations, le manque de prêtres est peut-être plus cruellement ressenti qu'ailleurs. L'arrivée de prêtres étrangers, africains pour la plupart, est perçue avec soulagement car jugée comme indispensable pour le maintien des communautés paroissiales. Cependant, cela soulève aussi des interrogations quant à leur départ, laissant les communautés « *démunies* ». Ainsi, les changements profonds pour la vie des paroisses doivent pouvoir être annoncés et préparés en amont afin de prévoir cette adaptation.

B/Une Église accueillante

Des points importants sont à souligner pour faire vivre et grandir les communautés. **L'accueil de tous et de toutes** est répété afin de maintenir le lien avec les personnes âgées, isolées et en EHPAD. Mais aussi « créer des liens avec des jeunes et de jeunes couples ayant des enfants, par des activités paraliturgiques comme des événements conviviaux et des conférences ». Permettre le lien avec « tous ceux qui se sentent rejetés dans l'Église » (divorcés, divorcés-remariés, personnes concernées par l'homosexualité...) ou « qui sont en dehors » comme les non-croyants, en recherche ou encore croyants d'une autre religion. Un souci tout particulier est remonté en ce qui concerne « le plus jeune âge ».

Des communautés ouvertes et bienveillantes doivent permettre de lutter contre « l'individualisme » et le « manque d'esprit de fraternité », même si le ressenti de l'accueil est très différent entre communautés.

C/Des communautés locales missionnaires

Afin de soutenir la foi des fidèles et d'être une illustration vivante du témoignage chrétien, il est demandé de « constituer des **communautés locales missionnaires** ». Celles-ci, à la demande de l'évêque du diocèse, doivent permettre de « fonctionner en réseau avec certaines paroisses environnantes » afin d'organiser des « grands moments de la vie de l'Église ».

Il existe de l'énergie et de l'espoir « pour améliorer notre vie chrétienne commune ».

CONCLUSION

A l'issue de ce synode plusieurs idées émergent de façon collective. **L'accueil** de toutes et de tous au sein de la communauté est une volonté réaffirmée. Cela s'accompagne du souhait de voir les **laïcs s'impliquer davantage** dans la vie de l'Église afin à la fois de collaborer au mieux avec les ministres ordonnés dans leur mission d'évangélisation mais aussi de prendre en compte les défis de demain pour des communautés qui plus que jamais ont une **vocation missionnaire**. Il y a aussi la question de la ruralité : comment de petites communautés dispersées dans un grand espace rural peuvent continuer d'être signe de la présence de l'Église.

CONCLUSION

L'expérience synodale que nous venons de vivre dans le diocèse de Montauban a marqué profondément le cœur des catholiques engagés dans notre Eglise particulière. Le premier fruit est la prise de conscience par les participants que la mission doit être portée par tous. Elle n'est pas réservée seulement aux ministres ordonnés. Cette réalité était déjà partagée au sein des équipes pastorales. Toutefois le synode a permis à d'autres catholiques de saisir qu'eux aussi devaient prendre leurs responsabilités.

De cette prise de conscience découle les propositions rapportées dans les différentes synthèses des thèmes proposés par le diocèse. Parmi celles-ci nous pouvons noter d'abord un grand désir de **fortifier la communion entre l'ensemble des membres de l'Eglise diocésaine**. Pour y réussir des axes de progressions sont proposés tel que la communication, la gouvernance partagée, la fraternité et l'accueil de tous. La plupart des équipes reconnaissent que, pour répondre à de tels défis il y a un besoin de formation mais aussi un changement d'attitude intérieure. Cette conversion est plus particulièrement soulignée dans la deuxième partie de la synthèse qui porte sur la fraternité. En effet, il est souligné que l'Eglise rend le message de l'Evangile audible par le soin qu'elle prend pour l'accueil de tous et en faisant résonner dans sa prière les souffrances, les espérances et les joies de tous les hommes.

Les membres des équipes voient comme raison d'être de l'Eglise l'annonce de l'Evangile : la Mission. Le premier lieu de l'annonce de l'Evangile est pour eux la paroisse. Cette dernière doit devenir une maison familiale ouverte à tous. Il est noté l'importance des accueils paroissiaux, l'ouverture des églises et le développement de la collaboration entre ministres ordonnés et laïcs. Ce dernier axe semble être un véritable défi dans un diocèse rural où le nombre des prêtres diminue.

Enfin, le thème de l'écologie a permis pour beaucoup de saisir au combien l'ensemble des membres de l'Eglise sont appelés à s'engager, à participer à la vie de notre société. C'est une conviction forte qui remonte dans les différentes synthèses. Il n'y a pas une authentique écologie sans prendre soin des plus pauvres. La clameur des pauvres et la clameur de la terre se rejoignent. La création est un don qui invite à la fraternité.

Pour terminer, il faut noter un grand désir d'un renouveau spirituel tant dans la célébration des sacrements qu'en cultivant un climat de prière et de silence dans les églises. Ainsi, pour la plupart des participants, la démarche synodale est l'occasion d'entrer dans un chemin de conversion qui concerne non seulement l'Eglise tout entière mais aussi chacun d'entre-nous.

REMERCIEMENTS

Cette expérience synodale a pu se vivre grâce à l'investissement des agents pastoraux du diocèse, plus particulièrement les curés avec leur équipe pastorale, les responsables des services diocésains, les mouvements, les catéchistes, les animateurs d'aumônerie et du catéchuménat, les diacres, les consacrés, et la tutelle de l'enseignement catholique : que tous soient remerciés.

L'EQUIPE SYNODALE DIOCESAINE

Le post-scriptum de l'évêque

En lisant cette synthèse j'ai constaté avec bonheur qu'une soixantaine de groupes avaient participé à cette première phase du synode. Si l'on estime à une douzaine de personnes par groupes c'est un succès eu égard à la population du diocèse (260.000 habitants) et au nombre de catholiques.

Il apparaît que les questions ont été plutôt bien reçues et abordées sans trop de parti pris ou de préjugé. Souvent, les réponses ou les propositions montrent que la réception des pistes proposées par l'évêque et ses conseils ne sont pas intégrées pas plus que des réalisations de proximité qui n'ont pas été connues de ceux qui répondent. C'est la difficulté toujours présente de l'intérêt que nous ne portons pas à ce qui ne nous rejoint pas même si nous avons connaissance de l'information. Ce n'est pas d'abord une question de communication mais de réception du message.

J'ai pu le constater à maintes reprises : la réaction des uns et des autres dépend de ce qu'ils attendent et il est indispensable que beaucoup de proches de la vie de l'Eglise se fassent porteurs des messages. Le diocèse l'a bien vu au moment de la mise en place des orientations diocésaines dont la publication est datée du 8 décembre 2015 : « ***Servez le Seigneur dans la joie*** ». Elles ont été préparées par des rencontres diocésaines ouvertes à tous et rédigées à partir de là par une équipe de rédaction. Leur fil conducteur était l'Exhortation Apostolique **Evangelii Gaudium** ainsi que le travail fait les années précédentes à partir du document de conclusion de la conférence d'APARECIDA (2007) qui fut, pour moi, à mon arrivée, un document très utile pour la vision que je pouvais avoir pour le diocèse.

La réception du cahier synodal s'inscrivait dans cette logique pastorale et les diocésains qui avaient œuvré dans l'esprit des documents précédents et des orientations retenues pouvaient participer sans difficulté à cette première phase.

Je rends grâce car il me semble que l'Esprit-Saint a conduit cette démarche et qu'il en sortira un bienfait pour le diocèse de Montauban. C'est ce que je souhaite au moment où, rattrapé par la limite d'âge, je vais quitter ma charge. La relecture de ces pages me laisse penser que ce sera une référence pour mon successeur.

+ Bernard GINOUX

Evêque de Montauban